

Analyse genre-sensible de la prédisposition des agriculteurs à adopter les services d'assurance agricole en zone vulnérable aux changements climatiques

A gender-sensitive analysis of farmers' predisposition to adopt agricultural insurance services in climate-vulnerable areas

Morest AGOSSADOU, (Doctorant)

*Laboratoire d'Analyse et de Recherches sur les Dynamiques Économiques et Sociales (LARDES),
Ecole Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau (EDSAE),
Université de Parakou (UP), République du Bénin*

Jacob Afouda YABI, (Professeur titulaire de CAMES)

*Laboratoire d'Analyse et de Recherches sur les Dynamiques Économiques et Sociales (LARDES),
Ecole Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau (EDSAE),
Université de Parakou (UP), République du Bénin*

Adresse de correspondance :	Ecole Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau Université de Parakou Bénin (Parakou) BP 123 Parakou
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	AGOSSADOU, M., & YABI, J. A. (2023). Analyse genre-sensible de la prédisposition des agriculteurs à adopter les services d'assurance agricole en zone vulnérable aux changements climatiques. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 4(5-2), 120-134. https://doi.org/10.5281/zenodo.8388119
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: August 16, 2023

Accepted: September 29, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME
ISSN: 2658-8455
Volume 4, Issue 5-2 (2023)

Analyse genre-sensible de la prédisposition des agriculteurs à adopter les services d'assurance agricole en zone vulnérable aux changements climatiques

Résumé

La prédisposition à l'adoption de l'assurance agricole renvoie à la volonté des agriculteurs à souscrire à une assurance pour protéger leurs exploitations des risques agricoles, notamment climatiques. L'objectif de l'étude était d'analyser les facteurs qui influenceraient la décision des agriculteurs d'adopter ou non l'assurance agricole. Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire structuré auprès de 318 ménages répartis dans dix (10) arrondissements de la commune de Dassa-Zoumé (centre du Bénin) et choisies de manière aléatoire. La régression logistique binaire avec le lien logit a été réalisée dans le logiciel d'analyses statistiques R. Les résultats montrent que la corrélation entre le sexe et la prédisposition à adopter l'assurance agricole n'est pas significative. En revanche, la corrélation est significative avec le type d'agriculteur. Les agriculteurs produisant à des fins commerciales (88,25 %) sont plus prédisposés à adopter l'assurance agricole que ceux produisant pour la subsistance. Aussi, la complexité perçue de l'assurance exerce une influence significative négative sur la prédisposition à adopter. Ces résultats indiquent que plus la probabilité de survenance et l'ampleur des dégâts financiers liés au risque sont élevées, plus l'agriculteur est disposé à adopter l'assurance agricole si tant est que le mécanisme de mise en place du système d'assurance est simple.

Mots clés : prédisposition, adoption, genre, assurance agricole, Bénin.

JEL Classification : G22, J16, N50

Type du papier : Recherche empirique

Abstract

The predisposition to adopt agricultural insurance refers to farmers' willingness to take out insurance to protect their farms against agricultural risks, particularly climatic risks. The aim of the study was to analyse the factors influencing farmers' decisions on whether or not to take out agricultural insurance. Data were collected using a structured questionnaire from 318 randomly selected households in ten (10) districts of the commune of Dassa-Zoumé (central Benin). Binary logistic regression with the logit link was performed using R statistical analysis software. The results show that the correlation between gender and predisposition to adopt agricultural insurance is not significant. On the other hand, the correlation was significant with the type of farmer. Farmers producing for commercial purposes (88.25%) are more predisposed to adopt agricultural insurance than those producing for subsistence. Also, the perceived complexity of insurance exerted a significant negative influence on the predisposition to adopt. These results indicate that the higher the probability of occurrence and the magnitude of the financial damage associated with the risk, the greater the farmer's willingness to adopt agricultural insurance, provided that the mechanism for setting up the insurance system is simple.

Key words: predisposition, adoption, gender, agricultural insurance, Benin.

Classification JEL : G22, J16, N50

Paper type : Empirical Research

1. Introduction

L'agriculture est aujourd'hui reconnue comme le secteur clé pour résoudre le problème complexe de l'insécurité alimentaire, en particulier dans les pays en développement qui connaissent une croissance démographique rapide (Ramade, 2014). Elle est souvent le principal employeur dans les pays en développement. Elle offre des opportunités d'emploi à des millions de personnes, en particulier dans les zones rurales où les autres secteurs économiques sont moins développés. L'agriculture ne se limite pas seulement à la production alimentaire, elle est également un moteur essentiel de l'emploi et de la croissance économique dans de nombreux pays en développement. Elle est souvent une source cruciale de revenus pour de nombreuses familles rurales. (Akambi *et al.*, 2021). Néanmoins, cette activité est exposée à de nombreux risques, notamment les aléas climatiques, les maladies des cultures, les fluctuations des prix et d'autres facteurs imprévisibles, susceptibles de compromettre de manière significative la productivité agricole (Adegbola et Adekambi, 2006). Par conséquent, l'inaction des parties prenantes pourrait entraîner un ralentissement du développement agricole dans les pays en développement et représenter une menace tangible pour la sécurité alimentaire.

L'assurance agricole, en tant qu'outil de gestion des risques, vise à protéger les agriculteurs contre les pertes financières résultant d'événements imprévus. Elle offre une compensation financière en cas de dommages ou de pertes liés à des risques spécifiques, tels que les catastrophes naturelles, les maladies des cultures ou la volatilité des prix (Clarke et Mahul, 2015).

Au Bénin, comme dans de nombreux pays d'Afrique de l'Ouest, la majorité des agriculteurs sont confrontés à la pauvreté (Cervantes-Godoy et Dewbre, 2010 ; Salami *et al.*, 2010). Selon Assogba *et al.* (2017), les petits exploitants agricoles au Bénin prédominent et font face à des niveaux de productivité encore faibles. Cette faible productivité peut être attribuée à divers facteurs. La littérature empirique distingue notamment les facteurs exogènes tels que les perturbations climatiques, les invasions de ravageurs, les inondations, qui échappent au contrôle des agriculteurs. Ces contraintes externes ont un impact significatif sur la productivité agricole. L'assurance agricole peut donc jouer un rôle déterminant en aidant les agriculteurs à renforcer leur résilience face à ces phénomènes externes.

La première expérience d'assurance agricole au Bénin, menée dans les années 2012 à travers l'Assurance Mutuelle Agricole du Bénin (AMAB), s'est soldée par des résultats insatisfaisants. Seuls quelques agriculteurs ont adhéré à cette innovation, qui a fini par disparaître. Selon Hountondji *et al.* (2018), la principale cause de cet échec réside dans la faible volonté des agriculteurs de souscrire à une assurance. Cependant, les déterminants de cette volonté n'ont jamais été élucidés, ce qui maintient le risque persistant d'échec de la prochaine expérience d'assurance agricole actuellement envisagée au Bénin.

L'objectif fondamental de cette étude est d'analyser les facteurs qui influencent la disposition des agriculteurs à adopter l'assurance agricole. Cette recherche revêt une importance cruciale car elle s'inscrit dans une démarche similaire à une étude de marché, mais avec une orientation particulière vers les enjeux socio-économiques liés à l'adoption de l'assurance agricole. Elle vise à identifier et à comprendre les principaux moteurs et freins qui orientent la décision des agriculteurs en ce qui concerne leur participation à ce système de gestion des risques.

En anticipant les leviers socio-économiques qui influencent les décisions des agriculteurs en matière d'assurance agricole, cette étude permettra de concevoir des stratégies spécifiques et adaptées. Ces stratégies seront axées sur les besoins réels et les préoccupations des agriculteurs, visant ainsi à accroître l'acceptation de l'assurance agricole parmi cette population clé. Cela inclura probablement des efforts visant à sensibiliser les agriculteurs aux avantages de l'assurance agricole, à les éduquer sur son fonctionnement et à répondre aux préoccupations spécifiques qu'ils peuvent avoir, comme les coûts, la couverture, et la facilité d'accès. De plus,

en favorisant une adoption plus large de l'assurance agricole, cette étude peut jouer un rôle essentiel dans la promotion de la croissance durable du secteur agricole au Bénin. Une agriculture plus robuste et résiliente est essentielle pour assurer la sécurité alimentaire, réduire la pauvreté rurale et stimuler le développement économique à long terme dans le pays.

2. Revue de la littérature et développement des hypothèses

2.1. Revue théorique : Théorie de l'adoption et de la rationalité

La théorie sur l'adoption des innovations agricoles stipule que l'adoption reste une décision individuelle (Rogers, 2003) et se fonde ordinairement sur le principe économique de rationalité de la théorie néoclassique (Varian, 2006). Selon l'INRAB (1996), un résultat de recherche est adopté, lorsqu'il est intégré par l'utilisateur. Pour van den Ban *et al.* (1994), l'adoption est un processus mental par lequel un individu passe de la simple connaissance initiale d'une innovation à la décision de l'accepter, la pratiquer ou de la rejeter, toute décision qui devra être confirmée ultérieurement.

Habituellement, une personne prend sa décision en fonction de sa compréhension, de sa vision et, surtout, des résultats qu'elle espère obtenir dans le futur. Selon Boudon (2004), une théorie de la rationalité propose un modèle pour expliquer le comportement humain qui suppose que les individus ont naturellement tendance à utiliser les moyens les plus appropriés pour atteindre des objectifs correspondant à leurs intérêts immédiats. Ainsi, ils font des choix rationnels parmi les options disponibles. Bentham (1748-1832) s'est également penché sur la rationalité, arguant que l'individu agit selon un « calcul des plaisirs et des douleurs » ou, plus modernement, un « calcul coût-bénéfice » ou « calcul coût-bénéfice » (Gourieroux, 1989). Ainsi, l'individu X peut choisir Y plutôt que Y' parce qu'il lui semble plus avantageux de choisir Y pour ses besoins. La maximisation des bénéfices est donc une idée qui place le producteur devant un dilemme de choix (Gourieroux, 1989). Dans une étude similaire, Fishbein et Ajzen (1975) parlent plutôt de la théorie de l'action raisonnée, selon laquelle un producteur décide d'effectuer une certaine action en fonction d'avantages et de désavantages économiques et sociaux. Celui qui agit contrôle sa volonté et ses actions sont donc liées à ses croyances comportementales. Les économistes utilisent le concept de rationalité pour prédire le développement économique futur. De Tocqueville (1986), Weber (1986) et de nombreux autres auteurs contemporains soutiennent que les acteurs se comportent comme ils le font ou croient ce qu'ils croient parce qu'ils ont des raisons de le faire ou de le croire. Ils reconnaissent cependant que ces raisons peuvent varier selon les circonstances et qu'il est impossible de les réduire à un seul type : la rationalité cognitive (Boudon, 2011). Ainsi, la rationalité n'est pas identique pour tous les acteurs de l'économie, car elle dépend des préférences de chacun, des revenus et de la perception du temps. Becker (1996) soutient qu'une action est rationnelle si elle donne à la personne qui l'exécute le sentiment qu'elle produit des effets qu'elle apprécie ou même valorise plus que n'importe quelle action alternative n'aurait pu produire. El Gemayel (2013) a souligné trois facteurs principaux dans le processus de prise de décision d'un individu : la perception (recueillir des informations sur la situation personnelle et le contexte), la décision (identification et évaluation des actions possibles et choisir celle qui semble la plus souhaitable en raison de la situation et les objectifs).) et action (mise en œuvre de l'action sélectionnée si possible). Cette théorie explique clairement la finalité du producteur devant différentes options selon son existence.

2.2. Revue de littérature empirique et développement de l'hypothèse

La prédisposition des agriculteurs à adopter l'assurance agricole est renforcée par leurs caractéristiques socioéconomiques, entraînant ainsi l'impact significatif que ces facteurs influençant sur leur décision de souscrire à ce type de service financier crucial. Les caractéristiques socioéconomiques, qui englobent une variété d'aspects liés à la situation

financière et sociale des agriculteurs, jouent un rôle clé dans la façon dont ils perçoivent, présentent et réagissent à l'opportunité de l'assurance agricole.

Selon la littérature, il est évident que les agriculteurs ayant une expérience accrue dans la gestion de la production agricole ont tendance à accumuler des connaissances précieuses dans ce domaine. Ces connaissances acquises au fil des années ont un effet positif sur l'adoption d'outils de gestion des risques (Fahad et al., 2018; Santeramo, 2018; Velandia et al., 2009; Waş & Kobus, 2018). L'expérience agricole est souvent associée à une meilleure compréhension des risques et des stratégies pour les gérer, ce qui peut inciter les agriculteurs à s'intéresser davantage à l'assurance agricole. Cependant, il est important de noter que cette expérience n'est pas nécessairement directement liée à l'acceptabilité de l'assurance, car d'autres facteurs entrent en jeu.

Un autre indicateur démographique couramment utilisé est la taille du ménage. Cette mesure reflète la disponibilité en main-d'œuvre au sein d'une exploitation agricole. Les ménages plus nombreux ont généralement une main-d'œuvre plus abondante, ce qui peut les inciter à considérer l'assurance agricole comme une option plus attrayante. Cependant, la taille du ménage ne garantit pas nécessairement que les agriculteurs possèdent des connaissances approfondies sur l'assurance agricole.

Le niveau d'éducation est un autre facteur démographique influent. Les agriculteurs ayant terminé des études supérieures ont tendance à avoir une capacité accrue à utiliser les ressources disponibles et à accéder à des informations cruciales sur le marché. Cette capacité accrue peut les rendre plus efficaces dans leur activité agricole (Fahad et al., 2018). De plus, ces agriculteurs ont tendance à mieux comprendre l'importance d'adopter des outils de gestion des risques, y compris l'assurance agricole, et à avoir une idée plus claire de la manière de les obtenir (Carrer et al., 2020; Hill et al., 2013; Marr et al., 2016; Zubor-Nemes et al., 2018).

La formation des agriculteurs par des partenaires techniques et financiers joue un rôle capital dans le développement d'une agriculture durable. Les techniciens agricoles ont une influence cruciale en aidant les producteurs à mieux comprendre les risques liés à leur activité agricole et en soulignant l'importance de l'assurance comme outil d'atténuation de ces risques (Carrer et al., 2013). L'accès à la formation est donc un élément clé pour favoriser une attitude positive chez les agriculteurs, ce qui peut les inciter à souscrire une assurance.

Les coopératives agricoles, en tant qu'espaces de partage d'informations et d'expériences sur la production, la gestion et la commercialisation, peuvent également jouer un rôle significatif dans la diffusion des connaissances sur l'assurance agricole. Ces organisations favorisent la communication entre les agriculteurs et peuvent contribuer à sensibiliser les membres aux avantages de l'assurance agricole.

La demande de produits d'assurance agricole est influencée par une multitude de facteurs, à la fois observables et non observables. Les caractéristiques sociodémographiques des agriculteurs, telles que leur niveau d'éducation, leur expérience et la taille de leur ménage, jouent un rôle essentiel dans l'acceptabilité de cette innovation. De plus, la formation, notamment celle dispensée par les techniciens agricoles, et la diffusion d'informations au sein des coopératives agricoles peuvent contribuer de manière significative à promouvoir une attitude positive envers l'assurance agricole chez les agriculteurs. En fin de compte, une compréhension approfondie de ces déterminants peut aider à développer des stratégies efficaces pour promouvoir l'adoption de l'assurance agricole et renforcer la résilience des communautés agricoles.

H : La prédisposition des agriculteurs à adopter l'assurance agricole est significativement corrélée à leurs caractéristiques socioéconomiques.

3. Méthodologie de recherche

3.1. Zone d'étude

L'étude a été réalisée dans la commune de Dassa-Zoumé située dans le département des Collines (figure 1), entre 7° 27' et 8° 46' de latitude Nord et entre 1° 39' et 2° 44' de longitude Est. Cette commune est limitée au nord par la Commune de Bassila au Sud par les Communes de Djidja, Covè et Zagnanado, à l'Est par les Communes de Savè et Ouèssè, et à l'Ouest par les Communes de Bantè et Savalou. Elle bénéficie d'un climat de transition entre le climat guinéen et le climat soudanien (Afouda, 1990), avec un régime pluviométrique intermédiaire entre la distribution bimodale du Sud et celle unimodale du Nord. La commune est caractérisée par des sols ferrugineux en général, alors que des sols hydromorphes se rencontraient dans les bas-fonds et les dépressions. La végétation naturelle est composée de forêts denses sèches, de forêts claires et de savanes boisées. La population de Dassa-Zoumé est, en 2002, estimée à 94 000 habitants (INSAE, 2003). Cet effectif est passé à 112 122 habitants en 2013 avec 51,51 % de femmes (INSAE, 2016). L'Agriculture est la principale activité économique dans le milieu d'étude et pratiquée par 13 692 ménages agricoles (INStaD, 2021) représentant 58 % du nombre total de ménages dans la commune. Les chefs des ménages agricoles sont en majorité des hommes (81%). La commune de Dassa-Zoumé appartient à la zone agroécologique 5 (zone cotonnière du centre) et au pôle de développement agricole 4 (pôle 4), une zone de diversification coton-vivrier-anacardier. Elle se retrouve parmi les communes les plus vulnérables aux changements climatiques au Bénin (PAS-PNA, 2019).

3.2. Échantillonnage et base de données

Le choix des ménages enquêtés a été fait de manière raisonnée suivant le critère "être exploitant agricole". Pour déterminer la taille de l'échantillon, la formule de Schwarz (1995) a été utilisée. Ainsi, si n désigne la taille de l'échantillon, on a :

$$n = (z\alpha)^2 \frac{pq}{i^2}$$

Où z est l'écart réduit correspondant à un risque α de 5%,

p la proportion des ménages agricoles (13692) par rapport au nombre de ménages dans la commune (23438) (INStaD, 2021) soit $p = 58 \%$, i la précision désirée égale à 5,42 %, et $q = 1-p$ (ici, $q=42 \%$).

Au total, 318 ménages répartis dans dix (10) arrondissements (Tableau 1) ont été enquêtés de manière aléatoire au moyen d'un questionnaire structuré. La répartition des 318 ménages par arrondissement a été faite suivant une règle de proportionnalité. Les enquêtes se sont déroulées dans les grands villages producteurs (deux à trois villages retenus) par arrondissement.

Les données collectées concernaient les caractéristiques démographiques, socioéconomiques des exploitations et leur disposition à adopter l'assurance agricole (Tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des exploitants agricoles enquêtés par arrondissement

Arrondissements	Effectifs agricoles (RGPH, 2013)	Echantillon ménages agricoles	Villages enquêtés
Akoffodjoulè	1056	36 (3%)	ATINKPAYE et BANIGBE
Dassa I	117	3 (3%)	AGBEGBE et LATIN
Dassa II	916	33 (4%)	IDAHO, ISSALOU et MAHOU
Gbaffo	455	15 (3%)	AWAVA, GBAFFO et GNONKPINGNON
Kèrè	1323	45 (3%)	IGOHO, KERE et OKEMERE
Kpingni	972	31 (3%)	FITA et VEDJI
Lema	635	24 (4%)	AGBAGOULE et LEMA
Paouingnan	3570	66 (2%)	GBOWELE, GOUNSOE et AGBOGBOME
Soclogbo	1540	42 (3%)	AGAO, MINIFFI et DJIGBE
Tré	684	23 (3%)	GANKPETIN, KPEKPEDE et LAGUEMA-TRE
Total	11268	318 (3%)	26

Source : Travaux d'enquête de terrain, 2023

3.3.Méthode d'analyse des données

La statistique descriptive a été utilisée pour apprécier la prédisposition à adopter l'assurance agricole selon le genre (sexe et type d'agriculteur). Ensuite, le test de Chi-deux a été appliqué dans R 4.1.0 (R Core Team, 2020) afin de tester la relation entre le genre et la prédisposition. Pour identifier les déterminants de la prédisposition à adopter l'assurance agricole, la régression logistique binaire avec le lien logit a été réalisée dans R. Théoriquement, le modèle logit est défini par la formule suivante :

$$\ln\left(\frac{p(A_i)}{1-p(A_i)}\right) = \alpha + \sum_{i=1}^n \beta_i X_i + \varepsilon_i$$

où A_i (la prédisposition à adopter) est une variable binaire qui prend la valeur 0 ou 1, ε_i est l'erreur aléatoire, X_i représente ici la matrice des variables explicatives (caractéristiques démographiques et socioéconomiques des enquêtés) présentées dans le Tableau 2, α est le terme constant. $P(A_i)$ est la probabilité qu'un ménage enquêté soit prédisposé à adopter l'assurance agricole. n est le nombre de total de personne enquêté. Avant l'estimation du modèle, les conditions de multicollinéarité, de normalité et d'homogénéité des résidus ont été vérifiées dans R. La multicollinéarité a été vérifiée au moyen de l'inflation de la variance (VIF) afin de maintenir les variables indépendantes dans le modèle. L'homogénéité des résidus a été vérifiée avec le test de Breush-Pagan et la normalité avec le test de Shapiro-Wilk dans R.

Tableau 2 : Résumé des variables explicatives, leur nature et effets attendus.

Variabes explicatives	Modalités	Nature	Effet attendu
Sexe	0=Femme 1=Homme	Dichotomique	Non différence entre sexe
Education formelle	0=Non 1=Oui	Dichotomique	Positif (+)
Niveau d'instruction	0=Non instruit 1=Primaire 2=Secondaire 3=Universitaire	Qualitative ordinaire	Positif (+)
Age	-	Quantitative continue	Négatif (-)
Type d'agriculteur	1=Commercial 2=Subsistance	Qualitative nominale	Positif (+) Négatif (-)
Ethnie	Idatcha Mahi Fon	Qualitative nominale	Positif (+) Positif (+) Négatif (-)
Taille du ménage	-	Quantitative continue	Négatif (-)
Actifs agricole	-	Discrète	Positif (+)
Situation matrimoniale	1=Marié (e) 0=Célibataire	Dichotomique	Positif (+)
Appartenance à un GSF	1=Appartient 0=N'appartient pas	Dichotomique	Positif (+)
Appartenance à une OPA	1=Appartient 0=N'appartient pas	Dichotomique	Positif (+)
Revenu de l'exploitation	-	Quantitative continue	Positif (+)
Superficie emblavée	-	Quantitative continue	Positif (+)
Échange entre producteurs	1=Echange 0=N'échange pas	Dichotomique	Positif (+)
Expérience agricole	-	Discrète	Positif (+)
Utilisation du média	1=Utilise 0=N'utilise pas	Dichotomique	Positif (+)
Accès aux RC	1=Participe 0=Ne participe pas	Dichotomique	Positif (+)
Connaissance de l'assurance agricole	-	Quantitative continue	Positif (+)
Complexité de l'assurance agricole	1=Oui 0=Non	Dichotomique	Positif (+)
Impact social	1=Oui 0=Non	Dichotomique	Positif (+)
Impact agricole	1=Oui 0=Non	Dichotomique	Positif (+)
Compatibilité endogène	1=Oui 0=Non	Dichotomique	Positif (+)

Note : GSF=Groupement de Solidarité financière, OPA=Organisation Professionnelle Agricole, RC= Renforcement des capacités

Source : Travaux d'enquête de terrain, 2023

4. Résultats

4.1. Caractéristiques sociodémographiques et économiques des producteurs enquêtés

L'analyse des données a révélé que parmi les 318 ménages enquêtés (Figure 1, annexe), 40 % étaient des femmes, tandis que 60 % étaient des hommes (Figure 1.a, annexe). De plus, la grande majorité, soit 93,71%, de ces ménages produisaient dans un but commercial, tandis que seulement 6,29 % se consacraient à la production de subsistance (Figure 1.b, annexe). Les deux ethnies prédominantes étaient les Idatcha, représentant 49,06 % des ménages, et les Mahi, représentant 35,20 % (Figure 1.c, annexe). Les autres ethnies, à savoir les Fon, Ifè et Peuhl, étaient minoritaires, comptant pour seulement 15,74 % de l'échantillon.

Sur le plan éducatif, plus de la moitié (53 %) des chefs de ménage avaient bénéficié d'une éducation formelle, et 46,54 % étaient alphabétisés (Figure 1.d, annexe). Une minorité de 3,14 % des chefs de ménage possédaient un diplôme universitaire, tandis que 15,72 % et 22,33 % d'entre eux avaient respectivement un niveau secondaire et primaire (Figure 1.e, annexe). Il convient de noter que la majorité écrasante, soit 58,81%, des chefs de ménage étaient illettrés. En ce qui concerne le statut matrimonial, une grande majorité de 63 % des personnes enquêtées étaient mariées de manière monogame, suivie de 29 % de mariages polygames (Figure 1.f, annexe). Les célibataires, veufs/veuves et divorcés, constituaient une minorité, représentant environ 7 % de l'échantillon.

En moyenne, les ménages enquêtés avaient une expérience de 22 ans dans le domaine de l'agriculture et comptaient 7 membres, dont 3 étaient des travailleurs agricoles actifs en moyenne. Les chefs de ménage enquêtés présentaient un âge moyen de 43 ans (Annexe, Tableau A1).

4.2. Analyse genre-sensible Déterminants de la prédisposition à adopter l'assurance agricole

Le modèle estimé pour la prédisposition est globalement significatif ($p < 0,05$). Toutes les variables indépendantes ont contribué à 33 % ($R^2 = 0,31$) à la prédiction de la réponse.

Deux variables à savoir la complexité perçue de l'assurance et le type d'agriculteur (agriculteur commercial et agriculteur de subsistance) jouent un rôle déterminant dans la prédisposition à adopter l'assurance agricole. La perception de la complexité de l'assurance a une influence négative sur la probabilité d'être prédisposé à l'adopter en toute liberté. Cela suggère que les agriculteurs qui perçoivent l'assurance agricole comme complexe ont peu de chances d'être prédisposés à l'adopter.

Le type d'agriculteur exerce une influence positive sur la disposition à adopter l'assurance agricole. Autrement dit, les agriculteurs commerciaux, c'est-à-dire produisant avec comme objectif principal la vente, sont beaucoup plus disposés à adopter l'assurance agricole que les agriculteurs dont l'objectif principal de la production est l'autoconsommation.

Tableau 3 : Résultat du modèle de régression logistique analysant les déterminants de la prédisposition des producteurs à adopter une assurance agricole

		Prédisposition en toute liberté	
		Coefficient	Probabilité
(Intercept)		1,625	0,364
Age		0,021	0,583
Sexe	Homme	-0,863	0,193
	<i>Femme</i>		
Type d'agriculteur	Subsistance	-3,371	0,003**
	<i>Commercial</i>		
Ethnie	Idatcha	-1,108	0,116
	Mahi	-0,546	0,657
	<i>Fon</i>		
Education formelle	Oui	0,468	0,480
	<i>Non</i>		
Alphabétisation	Oui	0,564	0,630
	<i>Non</i>		
Appartenance à un GSF	Oui	-0,536	0,493
	<i>Non</i>		
Appartenance à une OPA	Oui	0,262	0,730
	<i>Non</i>		
Accès aux RC	Oui	15,830	0,989
	<i>Non</i>		
Souscription à une Assurance	Oui	-1,455	0,170
	<i>Non</i>		
Complexité de l'assurance	Oui	-2,148	0,001***
	<i>Non</i>		
Impact social	Oui	-2,134	0,269
	<i>Non</i>		
Impact agricole	Oui	1,623	0,360
	<i>Non</i>		
Compatibilité endogène	Oui	1,455	0,154
	<i>Non</i>		
Autres variables	Expérience dans la production	-0,001	0,981
	Taille du ménage	-0,035	0,733
	Actifs agricoles	-0,014	0,947
	Superficie emblavée	0,071	0,430
	Niveau de connaissance	0,015	0,351
Significativité globale du modèle		P=0,034; Chi=45,86; DF=24; R ² =0,33	

Note : GSF=Groupement de Solidarité financière, OPA=Organisation Professionnelle Agricole, RC= Renforcement des capacités. R²=Coefficient de détermination, P=probabilité, Chi=Statistique de Chi-deux, DF=Degré de liberté. Les modalités en italique sont les références pour la comparaison. Les valeurs de probabilité en gras indiquent que la variable a un effet significatif au seul de 1% et 5%. *p<0,05%, **p<0,01%, ***p<0,001*.

Source : Résultats d'enquête de terrain, 2023

5. Discussion des résultats

Dans cette étude, il a été observé qu'il n'existait pas de corrélation significative entre le genre des agriculteurs et leur propension à souscrire une assurance agricole. Cela indique que le genre des agriculteurs n'a pas joué un rôle déterminant dans leur décision d'adhérer ou non à cette assurance. Ces résultats sont cohérents avec les recherches menées par divers auteurs, tels que Mensah et *al.* (2018), qui ont également conclu de l'absence de lien significatif entre le genre des agriculteurs et l'adoption de l'assurance agricole. Autrement dit, les hommes et les femmes sont exposés de la même façon aux risques agricoles et ont tous besoin d'une protection à propos.

Cependant, une corrélation significative a été observée entre le type d'agriculteur et l'adoption de l'assurance agricole. Les agriculteurs engagés dans une production à vocation commerciale étaient davantage enclins à adopter l'assurance agricole par rapport à ceux se concentrant sur la subsistance. Ces résultats s'alignent avec les études de Bokusheva (2017), qui ont également mis en évidence une association notable entre le type d'agriculteur et l'adoption de l'assurance agricole. Ces recherches ont démontré que les agriculteurs orientés vers le commerce étaient plus susceptibles de percevoir les avantages économiques de l'assurance agricole et étaient davantage motivés par la protection de leurs revenus et de leurs investissements.

La perception de la complexité de l'assurance agricole a une influence négative sur la prédisposition à l'adopter en toute liberté est cohérent avec les résultats de certains auteurs tel que Dionne (2013) qui souligne que la perception de la complexité de l'assurance peut être un facteur décisif dans la décision d'adoption de cette assurance. Selon Dionne (2013), si les agriculteurs perçoivent l'assurance agricole comme complexe et difficile à comprendre, cela peut réduire leur probabilité d'être prédisposés à l'adopter. Il met en évidence l'importance de rendre les produits d'assurance plus accessibles et compréhensibles pour les agriculteurs afin de surmonter cette barrière perceptive.

6. Conclusion et résumé

L'étude a été menée pour explorer les déterminants de la prédisposition à l'adoption de l'assurance agricole par les agriculteurs de la commune de Dassa-Zoumé, située au centre du Bénin. Afin d'atteindre cet objectif, cette recherche s'est appuyée sur une diversité de sources de données, principalement des données primaires. Ces données ont été recueillies à travers une série d'entrevues individuelles menées auprès des agriculteurs de la commune de Dassa-Zoumé, qui constituaient la population cible de cette étude. En tout, 318 ménages, répartis dans dix (10) arrondissements, ont été sélectionnés de manière aléatoire pour participer à cette enquête, utilisant un questionnaire structuré. La répartition de ces 318 ménages par arrondissement a été effectuée selon une règle de proportionnalité. Les enquêtes ont été menées dans les grands villages producteurs, avec deux à trois villages retenus par arrondissement.

Les résultats de l'étude indiquent que le sexe de l'agriculteur n'a pas joué un rôle significatif dans leur décision d'adopter ou non l'assurance agricole. Cependant, une corrélation notable a été observée entre le type d'agriculteur, la complexité perçue du processus d'assurance agricole et l'adoption de cette assurance. En d'autres termes, plus la probabilité de survenance d'événements imprévus et l'ampleur des pertes financières liées aux risques sont élevées, plus les agriculteurs sont disposés à envisager l'adoption de l'assurance agricole. Cependant, cette disposition dépend également de la simplicité du mécanisme de mise en place du système d'assurance. Les agriculteurs sont plus enclins à adopter l'assurance agricole si le processus est clair, transparent et facile à comprendre.

Ces résultats suggèrent que pour promouvoir davantage l'adoption de l'assurance agricole dans la commune de Dassa-Zoumé et des régions similaires, il peut être nécessaire de simplifier les

mécanismes d'assurance, de clarifier les procédures et de sensibiliser les agriculteurs aux avantages de cette protection financière. En outre, il est important de continuer à mener des recherches et des enquêtes pour approfondir notre compréhension des dynamiques spécifiques qui influencent la décision des agriculteurs en matière d'assurance agricole, afin de développer des stratégies plus efficaces pour renforcer la résilience des communautés agricoles.

Références

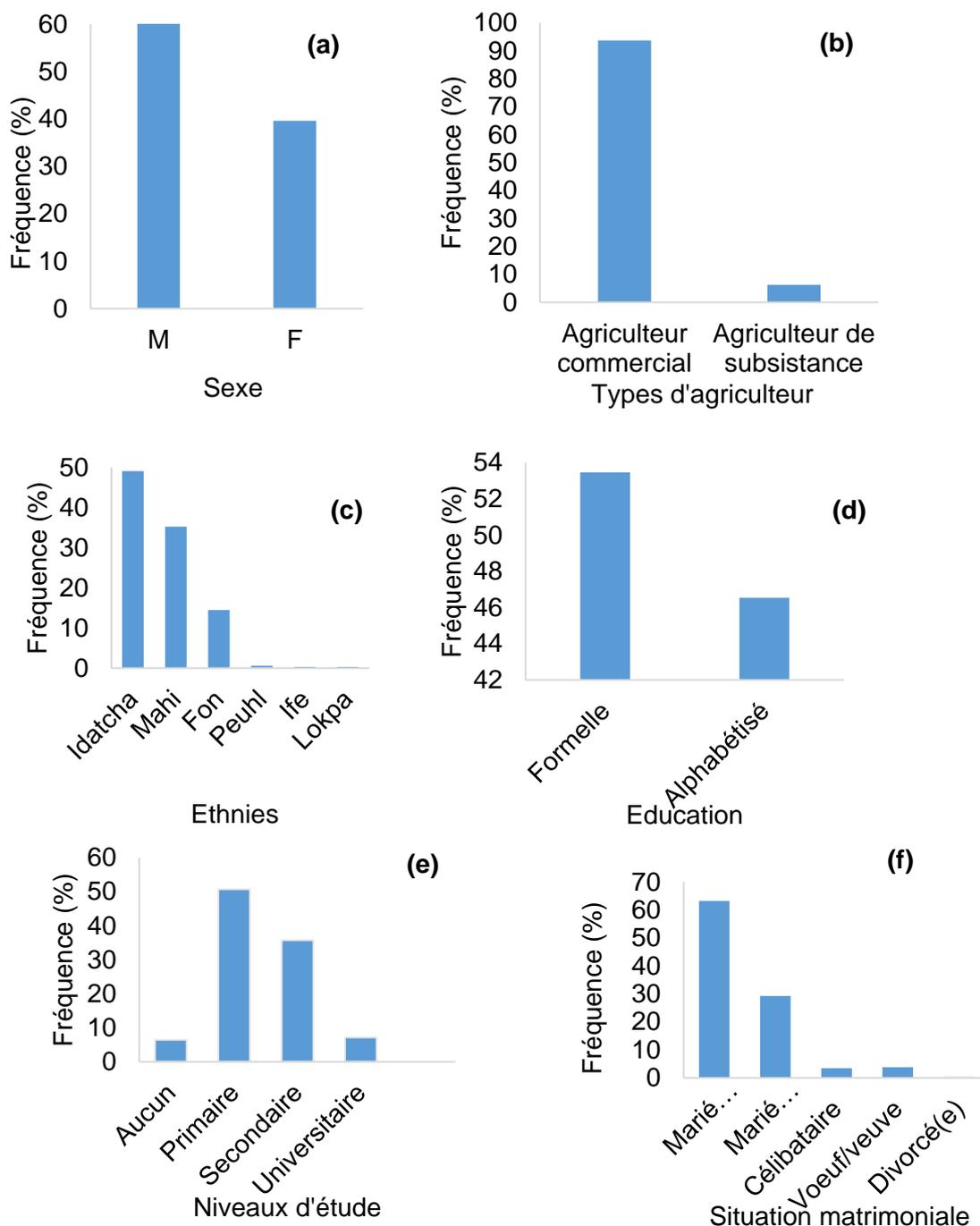
- (1). Adegbola, P. Y., & Adekambi, S. A. (2006). L'assurance agricole comme outil de gestion des risques dans l'agriculture nigériane. In Actes de la 4ème Conférence de la Société Africaine des Sciences des Cultures (pp. 633-637).
- (2). Agossadou, M., Segla, S., Adegbidi, A., & Kayodé, P. (2018). Connaissances Paysannes Et Prédisposition À Adopter Une Innovation En Agro-Alimentaire : Cas Du Décorticage Mécanique Et De La Fortification En Fer Du Sorgho Dans Le Nord-Bénin. *European Scientific Journal*, 14(24), 432-446.
- (3). Assogba, M., Dossou-Yovo, E. R., & Adetonah, S. (2017). Analyse des déterminants de l'adoption d'une innovation maraîchère au Bénin : Une approche d'analyse de la durée. *African Journal of Agricultural Research*, 12(37), 2795-2805.
- (4). Barrett, C. B., Bachke, M. E., & Bellemare, M. F. (2013). Décisions agricoles multiples des ménages : Modèles de ménages agricoles résistants aux erreurs de mesure au niveau de la parcelle. *American Journal of Agricultural Economics*, 95(2), 568-574.
- (5). Becker, G. S. (1996). *Tenir compte des goûts*. Harvard University Press.
- (6). Bentham, J. (1748-1832). *Introduction aux principes de la morale et de la législation*. Dover Publications.
- (7). Bokusheva, R., Breustedt, G., & Heidelbach, O. (2017). L'importance de la spécialisation agricole pour l'adoption de pratiques agricoles durables : Une étude de cas sur la technologie d'irrigation économe en eau en Allemagne. *Land Use Policy*, 69, 68-82.
- (8). Boudon, R. (2004). *L'art de se persuader des idées plus ou moins fausses*. Odile Jacob.
- (9). Carter, M. R., Barrett, C. B., & Somanathan, R. (2017). Identifier et soutenir l'entrepreneuriat productif en milieu rural africain : Une étude de cas du Ghana. *World Bank Economic Review*, 31(3), 717-736.
- (10). Cervantes-Godoy, D., & Dewbre, J. (2010). Importance économique de l'agriculture pour la réduction de la pauvreté. Documents de l'OCDE sur l'alimentation, l'agriculture et les pêcheries, No. 23. OECD Publishing.
- (11). Clarke, D. J., & Mahul, O. (2015). *Assurance agricole : Principes et organisation*. Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement.
- (12). Croppenstedt, A., Demeke, M., & Meschi, M. M. (2003). Adoption de technologies en présence de contraintes : Le cas de la demande d'engrais en Éthiopie. *Review of Development Economics*, 7(1), 58-70.
- (13). Dionne, G. (2013). Gestion des risques : Histoire, définition et critique. Dans *Manuel de l'assurance* (pp. 1-28). Springer.
- (14). El Gemayel, J. (2013). Aspects économiques et financiers de l'assurance agricole. FAO.
- (15). Feder, G., Just, R. E., & Zilberman, D. (1993). Adoption d'innovations agricoles dans les pays en développement : Une enquête. *Economic Development and Cultural Change*, 42(2), 255-298.
- (16). Gourieroux, C. (1989). *Cours d'économétrie*. Economica.

- (17). Hailu, A., Barrett, C. B., & McGuire, S. (2014). Assurance agricole basée sur des indices pour le développement : Une revue des preuves et des propositions pour des recherches futures. *Journal of Development Studies*, 50(6), 780-805.
- (18). INRAB (1996). *L'assurance agricole au Bénin*. Institut National des Recherches Agricoles du Bénin.
- (19). Kazianga, H., de Walque, D., & Alderman, H. (2006). Impacts éducatifs et sanitaires de deux programmes de cantines scolaires : Évidence d'un essai randomisé en milieu rural du Burkina Faso. *World Bank Economic Review*, 20(2), 275-296.
- (20). Mensah, E., Tarp, F., & Ofosu, A. A. (2018). Adoption de technologies agricoles et bien-être des ménages : Mesure et preuves. *World Development*, 108, 73-82.
- (21). Paudel, K. P., Lamsal, B., & Pandit, M. (2017). Facteurs influençant l'adoption de variétés de maïs améliorées par les agriculteurs au Népal. *Agriculture & Food Security*, 6(1), 29.
- (22). Ramade, F. (2014). *Éléments d'écologie - Écologie appliquée*. Dunod.
- (23). Rogers, E. M. (2003). *Diffusion of Innovations*. Free Press.
- (24). Salami, A., Kamara, A. B., Brixiova, Z., & Korman, V. (2010). *L'agriculture familiale en Afrique de l'Est : Tendances, contraintes et opportunités*. Banque Africaine de Développement.
- (25). van den Ban, A. W., & Hawkins, H. S. (1994). *L'extension agricole*. Blackwell Science.
- (26). Varian, H. R. (2006). *Microéconomie intermédiaire : Une approche moderne*. W. W. Norton & Company.

Annexe

Annexe 1

Figure 1 : Répartition des enquêtés par sexe (a), type d'agriculteur (b), ethnie (c), type d'éducation (d), niveau d'éducation (e), et situation matrimoniale (f).



Source : Résultats d'enquête de terrain, 2023

Annexe 2

Tableau A1 : chefs de ménage enquêtés

Arrondissements	Age	NE										EP	TM	AA
		A	P	S	U		Mm	Mp	C	V	D			
Akoffodjoulè	44,36	23	6	6	1		23	10		2		21,67	8,75	3,89
Dassa centre	44,33	11	5	1	1		9	9				19,39	7,44	2,72
Dassa2	44,27	8	3	3	1		9	4	2	1		23,73	7,40	4,27
Dassa3	36,33	3					3					26,67	5,33	3,67
Gbaffo	47,60	6	6	3			9	5		1		21,47	8,93	4,07
Igoho	40,00		1				1		1			15,00	9,00	2,00
Kèrè	46,02	27	11	5			23	18		2		36,14	7,60	3,95
Kpingni	37,23	18	8	2	3		21	5	3	1		14,23	5,97	2,93
Lema	45,79	12	6	5	1		14	8		2		22,29	8,71	3,50
Paouingnan	41,02	46	8	11	1		44	17	4	1		20,86	7,14	3,32
Soclogbo	42,24	21	10	11			32	7	1	1	1	16,10	6,71	2,67
Tré	47,58	12	7	3	2		13	10		1		21,21	7,48	2,96
Total/Moyenne	43,06	187	71	50	10		201	93	11	12	1	21,56	7,54	3,33
Fréquence (%)		58,81	22,33	15,72	3,14		63	29	3	4	0			

Note : F=Femme, H=Homme, Fo=Formelle, Al=Alphabétisation ; Mm=Marié monogame, Mp=Marié polygame, C=Célibataire, V=Veuf/Veuve, D=Divorcé, EP=Nombre d'année d'expérience, TM=Taille du ménage, AA=Actif agricole, AC=Agriculteur commercial, AS=Agriculteur de subsistance, A=Aucun, P=Primaire, S=Secondaire, U=Universitaire.

Source : Résultats d'enquête de terrain, 2023